

SCIENCE CRÉDIBLE, SCIENCE INFLUENTE ? ÉTUDE COMPUTATIONNELLE SUR L'INFLUENCE ET LA CRÉDIBILITÉ DES AGENCES PUBLIQUES DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN SANTÉ PUBLIQUE AU CANADA

Antoine Lemor¹

Cet article vise à examiner l'influence des agences publiques de recherche scientifique (APRS) dans la formulation des politiques publiques au Canada et au Québec, en prenant pour cas d'étude l'Agence de santé publique du Canada (ASPC), l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Dans un contexte où les problèmes publics, tels que les changements climatiques et les épidémies, sont particulièrement complexes, ces agences jouent un rôle clé en produisant des preuves scientifiques qui peuvent informer les décisions politiques et le public. Cette étude propose de mesurer cette influence en analysant trois types de relations : (1) l'influence indirecte des APRS par le biais du débat public, via les médias; (2) leur influence directe dans les débats parlementaires; et (3) leur influence concrète, se manifestant par l'adoption de textes législatifs. L'hypothèse principale est que l'influence des APRS sur les politiques publiques est liée à la crédibilité dont elles bénéficient, qui dépend de trois facteurs principaux : le contexte affectif et politique (incluant l'incertitude et la polarisation), le type de preuves produites (niveau de robustesse et discipline d'origine), et le domaine d'expertise du problème traité. Si les APRS jouissent d'une crédibilité élevée auprès des médias et des décideurs politiques, elles sont plus susceptibles d'influencer l'élaboration des politiques. Pour tester cette hypothèse, l'étude mobilise une méthodologie mixte, combinant traitement du langage naturel et apprentissage machine pour analyser deux bases de données textuelles : l'une regroupant l'ensemble des articles de presse collectables publiés sur les APRS au Canada, et l'autre contenant les transcriptions des processus législatifs fédéraux et provinciaux au Québec. Cette étude vise à élaborer une théorie unifiée des facteurs d'influence des experts en contexte démocratique, tout en intégrant le rôle essentiel des médias comme médiateurs entre science et politique. Il contribue ainsi à la compréhension de l'interface science-politique et à l'amélioration de la prise de décision en fournissant un cadre analytique reproductible pour évaluer l'influence des APRS sur les politiques publiques.

¹ Chercheur postdoctoral, Université de Montréal & Université de Sherbrooke, Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST), Réseau francophone international en conseil scientifique (RFICS). antoine.lemor@umontreal.ca